

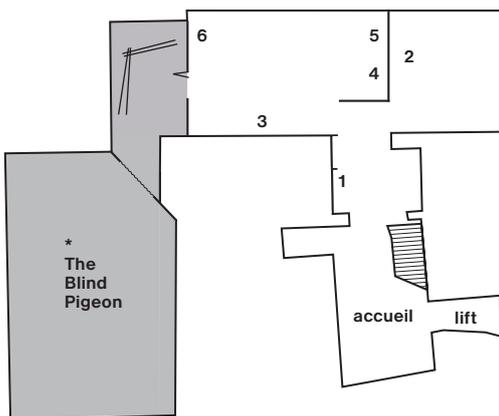


Video Show and The Blind Pigeon 26.11–21.01.24

1. Monica Bonvicini
Hammering Out (an old argument), 1998-2003, 31'35"
Collection de la Fondation Julia Stoschek
 2. Florine Leoni
Notes from the dreaming Caracal, 2023, 24'18"
 3. Mario Garcia Torres
A brief history of Jimmie Johnson's Legacy, 2006, 06'52"
Collection Frac Franche-Comté
 4. Rudolf Steiner & Giona Mottura
BONAN TAGON, MIA NOMO ESTAS PARZIVAL', 2018, 04'50"
 5. Rudolf Steiner & Trmasan Bruialesi
KULM, CHELM, CHELMNO, 2012, 03'38"
 6. Olivia Abächerli
Grandfather, 2023, 03'08"
- * Scénographie par Idée Appliquée
Le programme des projections est disponible à l'accueil

Que ce soit à l'occasion d'expositions personnelles ou collectives, les espaces du CAN sont souvent partie prenante des concepts de ces dernières et adaptés en fonction de ceux-ci. L'équipe curatoriale procède régulièrement à des modifications scénographiques, à tel point que ce procédé en est devenu un signe reconnaissable. L'accent est mis sur le potentiel qui découle des spécificités architecturales du lieu car elles permettent de reconsidérer à chaque fois le socle sur lequel le projet peut se développer. Cette méthode à l'avantage de donner une place importante aux expérimentations. La raison en est que, selon nous, une exposition ne peut pas se concevoir sans prendre en considération le contexte dans lequel elle est élaborée, quelles qu'en soient les transformations. Par conséquent, nous définissons en premier lieu quel type d'espace se prêterait le mieux à la réalisation d'un projet. Ainsi, lorsqu'une exposition se déploie, la pertinence du contexte résonne tout autant, qu'elle connaisse une métamorphose significative, comme c'est le cas cette fois-ci, ou qu'elle se déroule sans qu'aucune intervention architecturale particulière n'ait lieu.

Video Show and The Blind Pigeon illustre ce parti pris en mettant en avant le médium de la vidéo qui se distingue par ses caractéristiques de présentation parfois contraignantes et souvent difficilement compatibles avec d'autres. En l'occurrence, l'exposition se découpe en deux parties bien distinctes. D'un côté, on trouve un dispositif épuré qui rassemble une sélection de vidéos diffusées en continu. De l'autre, se cache un bar flanqué d'un cinéma où le public est invité à suivre un programme lors de soirées de projection. À cela, s'ajoute un aspect décisif qui a amené l'équipe du CAN à se concentrer sur l'art vidéo, la présupposition que cette discipline découlerait fréquemment d'un processus collaboratif. Cette idée reflète un autre fondement spécifique d'un lieu d'exposition, cette fois moins associé à sa structure spatiale, mais plus à ce qui se passe en arrière-plan. *Video Show and The Blind Pigeon* propose de s'intéresser au fonctionnement collectif. Que ce soit au CAN, où cet aspect est particulièrement marqué, mais aussi dans n'importe quel endroit où un groupe de personnes œuvre à un but commun.



Dans cette exposition, plusieurs dualités se déploient à plusieurs niveaux, entre rapport individuel et collectif, entre espace institutionnel et lieu alternatif, entre deux modes de présentation qui tentent de donner les meilleures conditions possibles à chaque œuvre. Mais y parvient-on ? Au croisement de ces différentes paires qui se répondent, l'idée principale qui se développe ici est de soutenir une réflexion sur la force collective et sur l'importance de se retrouver *dans la vraie vie*. Manifestation autorisée ou illégale, assemblée citoyenne ou banquet privé, entrée libre ou à prix d'or, toute réunion est réglementée, aussi dissemblables soient leurs modalités. *Video Show and The Blind Pigeon* est à appréhender avec cette question en tête et propose de renouveler à plusieurs reprises l'expérience d'une rencontre. Pour ce faire, un environnement accueillant et déroutant s'est dessiné

comme proposition antagoniste à l'intérieur de l'exposition, dans un décor généralement non canonique pour un espace d'art contemporain. La diégèse en serait une époque dystopique où les cinémas serviraient de lieux de réunion clandestins dans une ambiance de drive-in abandonné. La sélection de vidéos à découvrir participe à développer la thématique de la collectivité, qu'il soit question de difficultés de communication, du langage comme élément de paix ou de conflit, de création de frontières et de séparation, de l'isolement au milieu des autres, de la sensation de proximité, du poids du regard, de la multiplicité du soi, de la fête, du vivre-ensemble, des histoires partagées ou de celles dont on hérite ; elles invoquent toutes cet aller-retour entre les autres et soi, entre la communauté et l'intimité.